

DAMI

Déclassifié par décision
du ministre de la Défense

N° 000574 du 09 FEV 2021

Rapport du Chef de Bataillon (TA) J. Etienne
Commandant le DAMI
Sur les opérations d'évacuation des ressortissants
à RUHENGARI

ANNEXE : Liste des personnels participant aux opérations

Le 8 Février 93 vers 14h45 au camp de MUKAMIRA où stationnait le DAMI, un appel téléphonique du [] de l'EGNA de RUHENGARI nous avertissait que l'APR avait passé la frontière dans la région des volcans et se dirigeait vers la ville. Je fis mettre le détachement (5/12/11) en alerte et rendit compte de la situation au LCL M [] l'adjoint de l'attaché de Défense. Vers 3h00 alors que la situation empirait à RUHENGARI, je décidai d'envoyer deux équipes d'intervention (équipe 1 et 2) sur les lieux pour récupérer les ressortissants français. Les deux véhicules ont rencontré à 4km de RUHENGARI sur la route menant à GISENYI, une compagnie du Bataillon Commando RUHENGARI qui débarquait de ses véhicules. Dans la ville, au niveau du PC secteur avait lieu un échange de tirs nourri. Le Commandant de compagnie ayant décidé de poursuivre la progression à pied, les deux équipes lui emboitèrent le pas, les véhicules suivant à distance. A un kilomètre de RUHENGARI, les éléments de tête détectèrent une présence ennemi dans l'école se trouvant sur le côté gauche de la route. Sur les conseils du DAMI, un mortier de 60 mm fut mis en batterie par la compagnie et tira une dizaine d'obus sur cet objectif, le Commandant d'unité Rwandais attendant l'arrivée d'une autre compagnie pour poursuivre la progression. A l'arrivée de la deuxième unité, le [] Chef de la première équipe et le [] Commandant la deuxième équipe conseillèrent au Commandant d'unité de faire tirer leurs appuis sur les lisières des bananeraies et de progresser ensuite avec 1 peloton de chaque côté de la route. Vers 6h00 sans utiliser ses appuis, la compagnie entama la progression et fut prise après une cinquantaine de mètres sous un feu intense qui l'obligea à se replier avec des pertes sensibles. Les blessés furent évacués vers l'arrière par un véhicule du DAMI conduit par le []. Vers 8h une nouvelle tentative fut effectuée sans plus de succès par les deux compagnies qui se replièrent à 3km de la résistance ennemie. Plus aucune action ne sera tentée pour la journée par les FAR dans ce secteur.

246

La situation étant bloquée sur l'accès Ouest de RUHENGARI, j'ai donné l'ordre aux équipes 3 et 4 des . de rejoindre l'axe Sud à partir de KIMONYI en passant par BILARA et de le reconnaître. La piste étant battue par les tirs ennemis, les deux équipes rejoindront le campus de NYAKINAMA par la le Sud de MUKAMIRA et NYAMUTERA. Arrivés sur place il reçurent l'ordre de prendre contact avec une section du détachement NOROIT se trouvant à 9km au Sud-Est de RUHENGARI sur la route de KIGALI. Après avoir fait la jonction ordre leur fut donné d'amener cette section à NYAKINAMA et de s'y installer pour la nuit. A la nuit tombante je fis replier les équipes 1 et 2 sur MUKAMIRA.

Le Mardi 9 Février 1993 les équipes 1 et 2 rejoignèrent à nouveau leurs positions de la veille. L'APR profitant du repli des FAR s'était avancé jusqu'à l'école de Notre-Dame de l'Etoile. Deux compagnies du Bataillon RUHENGARI et quatre compagnies du Bataillon MUVUMBA placées de part et d'autre de l'axe, tentèrent au lever du jour une nouvelle attaque. Les équipes du DAMI progressant derrière elles essuyèrent un violent tir de barrage arrivées au niveau de l'école et furent clouées au sol pendant une demi-heure avant de pouvoir décrocher. L'équipe 1 à travers l'école, l'équipe 2 par les hangars sur le côté gauche de la route. Les deux véhicules conduit par l . . . , eux aussi pris sous les tirs furent mis à l'abri un kilomètre en arrière, non sans avoir au passage effectué des évacuations de blessés des FAR. Au bout de six heures, l'ennemi estimé à 3 Bataillons fut finalement ramené sur les positions de la veille. Les éléments du DAMI soumis à de nouveaux tirs de mortier durent se replier à nouveau de un kilomètre.

Sur l'axe Sud, les équipes 3 et 4 parties reconnaître les accès Sud de la ville purent atteindre sous le couvert du brouillard les pentes Sud du piton MUBONA II tenu par le FPR. Vers 7h30, s'apercevant qu'il était trop avancé dans le dispositif et observant chez l'ennemi les premières réactions, le . . . fit replier sur NYAKINAMA ses éléments après avoir rendu compte. Durant toutes les opérations de la journée les 2 équipes furent accompagnées du . . . ainsi arrivé avec la section NOROIT.

Vers 8h30 je lui donné l'ordre de prendre contact avec le Commandant du secteur à son PC pour renseigner sur les positions FAR sur RUHENGARI. Après quinze minutes de progression à pied dans des bananeraies, les deux équipes furent prises à partie par une mitrailleuse lourde tirant à partir du piton au niveau de RUKEREZA et durent se replier sur la route avant de gagner par NYAKINAMA l'entrée Est de RUHENGARI pour une nouvelle tentative.

Celle-ci effectuée à quatorze heures par la piste longeant l'hôpital se solda par un nouvel échec, les équipes étant prises sous le feu d'un mortier de 60 mm et d'une mitrailleuse lourde installés sur le piton MUBONA II, l'un des véhicules lors de l'esquive échappant de justesse à un tir de grenade à fusil. Une troisième tentative en utilisant les couverts à l'Est du PC secteur réussira vers 17 heures et les renseignements collectés acheminés au PC opérations à KIGALI. Cet élément se repliera pour la nuit dans l'usine ETIRU à l'entrée Est de RUHENGARI, alors que les deux équipes de l'axe Ouest rejoignèrent MUKAMIRA.

Le Mercredi 10 Février à 5h30 les équipes 1 et 2 rejoignèrent leurs positions de la veille. La tactique des FAR pour la journée était de maintenir la pression sur l'axe Ouest avec deux compagnies appuyées par des tirs de mortier et de 105 mm pendant que le 1^{er} Bataillon MUVUMBA et 2 compagnies du Bataillon Commando HUYE débordaient par le Sud pour donner l'assaut au piton MUBONA II en liaison avec la 4^{ème} compagnie du Bataillon Para à l'Est. Vers 17 heures la colline était aux mains des FAR et ils progressaient à travers la ville. Le Commandant du Bataillon MUVUMBA fit savoir au [redacted] que le FPR s'était retiré au Nord de l'axe RUHENGARI - GISENYI. Aussitôt il reçut l'ordre de se porter rapidement à l'entrée de la ville et d'évacuer Madame D [redacted] et trois ressortissantes Italiennes se trouvant à proximité de la ligne de feu. Les deux équipes réussirent à extraire ces quatre ressortissantes malgré les tirs sporadiques qui partaient encore de la bananeraie voisine, puis rejoignirent la villa du [redacted] pour faire jonction avec les équipes 3 et 4 et le détachement NOROIT. Sur l'axe Est dès 9h les équipes 3 et 4 toujours accompagnées du [redacted] de la MAM, renseignées et guidées par un Lieutenant de Gendarmerie Rwandais parvinrent à gagner l'hôpital et à évacuer deux ressortissants Français qui s'y trouvaient. Puis à 10h, partis récupérer dans la partie Nord de RUHENGARI quatre ressortissants étrangers qu'ils ne trouvèrent pas, ils parvinrent à ramener 2 religieuses Belges. A 10h30 une nouvelle tentative ponctuée par des tirs de mortier de 60 mm leur permit de récupérer les quatre ressortissants étrangers (1 Allemand- 1 Américain - 2 Belges).

A 14h00, sur ordre les ressortissants regroupés à l'usine ETIRU furent évacués en sécurité vers le campus de NYAKINAMA. A 16h30, je leur donnais l'ordre de rejoindre à nouveau l'entrée Est de RUHENGARI pour profiter de l'offensive des FAR en cours et tenter de joindre les ressortissants regroupés dans la villa du [redacted]

Déclassifié par décision
du ministre de la Défense

N° - 000574 du 09 FEV 2021

A 17h , ils arrivèrent sur place en même temps que le détachement de NOROIT arrivé par l'axe Sud. En deux rotations ils escortèrent avec les équipes 1 et 2 les véhicules des ressortissants jusqu'au campus. Vers 18h00 les quatre équipes ayant remis les ressortissants dans les mains du détachement NOROIT les 4 équipes rejoignèrent MUKAMIRA en passant par RUHENGARI. L'équipe commandement restée à MUKAMIRA en liaison radio permanente avec ses équipes et le et téléphonique avec les ressortissants put acheminer en permanence le renseignement au PC opérationnel de KIGALI et tenir informé les assiégés des opérations en cours.